

masse de pierres, mourut trois jours après de ses blessures. Le roi fut en grand danger, et le comte de Valois reçut aussi des contusions. Beaucoup de personnes de distinction périrent ou furent grièvement blessées. Quant aux victimes parmi le peuple, elles durent être fort nombreuses. On pense quelle consternation cet événement apporta au milieu des pompes de la cérémonie, et combien l'étroitesse de la voie parcourue augmenta le désordre. La montée des Épies, qui aboutit sur la petite place de Beauregard, n'existait pas encore (1), et, par conséquent, cette issue manquait à la foule. Ce désastre fut certainement accru par l'encombrement. Lorsque la panique s'empare des masses, on voit toujours un grand nombre de gens écrasés ou étouffés dans la presse des fuyards.

Ce fut à la hauteur de la place de Beauregard qu'eut lieu cette terrible catastrophe, et le mur qui l'occasionna devait être à gauche en descendant. La recluserie de la Madeleine est indiquée sur le plan du P. Ménestrier, un peu au-dessus de ladite place, et du côté de la Saône. Cette chapelle de la Madeleine était entourée d'un ténement, et quand les historiens racontent que le fort du Gourguillon fut élevé sur la recluserie en question, cela doit s'entendre du bâtiment et du terrain environnant.

Le fort fut mis à cheval sur la montée, et les bourgeois étant maîtres de Fourvières, ne craignaient pas d'être dominés par les assaillants. Le but des insurgés était de barrer le passage, et leurs travaux de défense s'étendaient des deux côtés de la voie. Le comte de Valois se tenait à la droite du pape, et le duc de Bretagne à gauche. Celui-ci ayant été écrasé sous l'éboulement, le mur se trouvait donc nécessairement à gauche. Le roi et son frère, plus éloignés à droite, ne reçurent que des contusions. Paradin précise très-bien cette position de la vieille muraille éboulée : « Comme la personne du pape Clément V commença à descendre

(1) « La vigne de Fuer, ayant été divisée en 32 parcelles ou pies, on « ouvrit, en l'année 1535, un passage pour les desservir. Il fut appelé rue des Pies de Fuer, et, par corruption, montée des Épies. » — Cochard. *Guide du voyageur à Lyon*.